

Le ~~Vendée~~ Ouest

Association culturelle de l'Eglise Protestante Unie de la Vendée-ouest

AUTOMNE 2014

Contacts.....	2	Baptêmes et mariages	8
Versets bibliques	2	Quest-ce que la parole ?	9-10
Le mot du président	3	L'homme errant.....	10-11
Situation financière.....	4	Le ciel [...] m'est tombé sur la tête	12-13
Animation	4	Dans nos familles.....	13
Rencontres culturelles des Sables.....	4	Calendrier.....	14-15
Entraide protestante	5	Principales dates	16
Un village huguenot d'hier à aujourd'hui.....	5-7		
Cultes	8	Inscription pour la fête de rentrée.....	Annexe

*Dimanche 14 septembre,
Fête de rentrée à Ste Hermine
et à Salidieu.*



**EGLISE PROTESTANTE
UNIE DE FRANCE**
communioⁿ luthérienne et réformée

*Dimanche 26 octobre,
Culte de la Réformation
aux Sables d'Olonne.*

Pasteur

James Lowe
59 Bd Pierre et Marie Curie - 85000 La Roche sur Yon
jb.lowe@voila.fr ou jb.lowe@gmx.fr
tél 02 51 37 02 67 et (en urgence seulement) 06 30 45 30 43
Le pasteur James Lowe fait des visites à domicile.
Contactez-le si vous le souhaitez

Président du conseil presbytéral

Christian MOREAU
17 Chemin de la Gillerie - 85340 Olonne sur Mer
Tél. 02 51 32 26 57 - moreau.c@libertysurf.fr

Trésorière

Marie-Claude Chauffeteau ;
7 rue des Brégeons, 85440 Talmont Saint Hilaire ;
09 83 37 11 82 ou 06 62 25 50 71.
*Libeller les dons à « EPUVO » (pour "Eglise protes-
tante unie de la Vendée ouest").*
(C.C.P. NANTES 234 01 V)

Correspondant du journal Le Protestant de l'Ouest

Christian MOREAU 17 Chemin de la Gillerie - 85340
Olonne sur Mer
Tél. 02 51 32 26 57 - moreau.c@libertysurf.fr

Immobilier - travaux

Nicolas PASSCHIER,
"La bonne amie" 85550 St Cyr en Talmondais
tél 09 61 69 04 71 nick.passchier@orange.fr

Animation

Maryse VIAUD - 02 51 37 89 90.
Henriette PILASTRE - 02 51 30 53 02

Contacts locaux

La Roche sur Yon : Maryse Viaud - 02 51 37 89 90

Les Sables d'Olonne : Christian MOREAU ,
02 51 32 26 57

Challans - St Jean de Monts : Jeannick et Robert
MARCEL, 02 51 49 15 89

Ile de Noirmoutier : Liz MULLER - 02 51 35 78 82

Ste Hermine - Mareuil sur Lay : Henriette PILASTRE
02 51 30 53 02

Entraide Protestante de la Vendée-ouest

Présidente : Françoise Barbier
02 51 38 67 94 ou 06 74 16 30 19
barbier.fr85@gmail.com

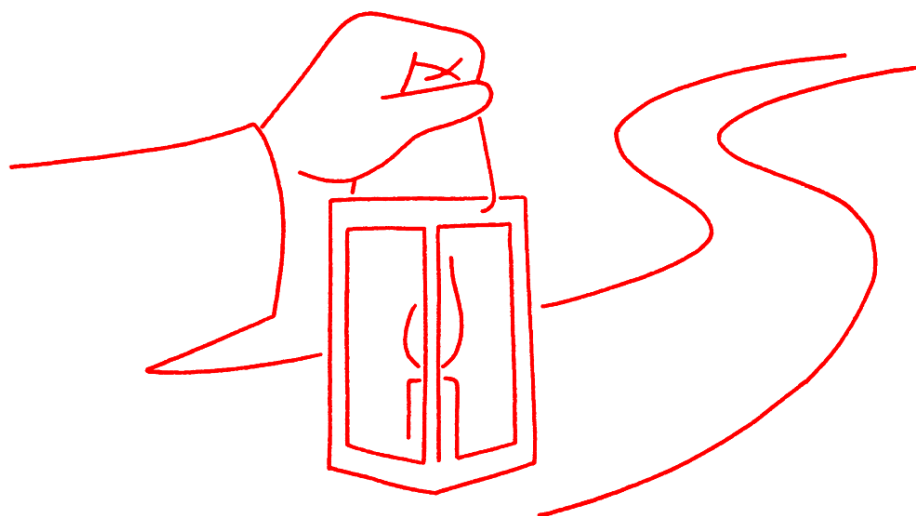
Adresser les dons à Entraide Protestante Vendée Ouest
59 Bd Pierre et Marie Curie , 85000 La Roche sur Yon
Libeller les chèques à l'ordre de : EAPVO CCP Nantes 850
82 P

Bulletin

*Les pages du bulletin paroissial sont les vôtres. Envoyez vos
articles, dessins, prières au plus tard le 10 du mois précédent la
parution (prochaine parution en décembre 2014) à Christian
Moreau.*

*Mise en page (seulement) : Bernard Bulteau (02 51 07 67 95)
bulteau.bernard@wanadoo.fr.*

**La plupart des dessins sont choisis pour permettre
aux enfants de les colorier.**



*« Ta parole est
une lampe à
mes pieds, et
une lumière
sur mon sen-
tier. » (Psaume
119,105)*

De la part du président

Dans le ventre d'une mère, deux bébés discutent...

- Bébé 1 : Et toi, tu crois à la vie après l'accouchement ?

- **Bébé 2 : Bien sûr. C'est évident que la vie après l'accouchement existe. Nous sommes ici pour devenir forts et nous préparer pour ce qui nous attend après.**

- Bébé 1 : Pffff... tout ça, c'est insensé. Il n'y a rien après l'accouchement ! A quoi ressemblerait une vie hors du ventre ?

- **Bébé 2 : Eh bien, il y a beaucoup d'histoires à propos de « l'autre côté ». On dit que, là-bas, il y a beaucoup de lumière, beaucoup de joie et d'émotions, des milliers de choses à vivre. Par exemple, il paraît que là-bas on va manger avec notre bouche.**

- Bébé 1 : Mais c'est n'importe quoi ! Nous avons notre cordon ombilical et c'est ça qui nous nourrit. Tout le monde le sait. On ne se nourrit pas par la bouche ! Et, bien sûr, il n'y a jamais eu de revenant de cette autre vie... donc, tout ça, ce sont des histoires de personnes naïves. La vie se termine tout simplement à l'accouchement. C'est comme ça, il faut l'accepter.

- **Bébé 2 : Et bien, permets-moi de penser autrement. C'est sûr, je ne sais pas exactement à quoi cette vie après l'accouchement va ressembler, et je ne pourrais rien te prouver. Mais j'aime croire que, dans la vie qui vient, nous verrons notre maman et elle prendra soin de nous.**

- Bébé 1 : « Maman » ? Tu veux dire que tu crois en « maman » ??? Ah ! Et où se trouve-t-elle ?

- **Bébé 2 : Mais partout, tu vois bien ! Elle est partout, autour de nous ! Nous sommes faits d'elle et c'est grâce à elle que nous vivons. Sans elle, nous ne serions pas là.**

- Bébé 1 : C'est absurde ! Je n'ai jamais vu aucune maman donc c'est évident qu'elle n'existe pas.



- **Bébé 2 : Je ne suis pas d'accord, ça, c'est ton point de vue. Car, parfois lorsque tout devient calme, on peut entendre quand elle chante. On peut sentir quand elle caresse notre monde. Je suis certain que notre Vraie vie va commencer après l'accouchement.**

Je ne sais pas où j'ai trouvé cette histoire mais je l'avais mise de côté pour vous en faire part un jour car elle est un peu « l'envers du décor » de notre vie, de notre foi, et de notre propre mort. Voilà ce qu'un adulte qui croit et un autre qui est athée auraient pu en faire :

- Adulte 1 : Et toi, tu crois à la vie après la mort ?

- **Adulte 2 : Bien sûr. C'est évident que la vie après la mort existe. Nous sommes sur cette terre pour devenir forts et nous préparer pour ce qui nous attend après.**

- Adulte 1 : Pffff... tout ça, c'est insensé. Il n'y a rien après la vie ! A quoi ressemblerait une vie hors de la vie ?

- **Adulte 2 : Eh bien, il y a beaucoup d'histoires à propos de « l'autre côté ». On dit que, là-bas, il y a beaucoup de lumière, beaucoup de joie et d'émotions, des milliers de choses à vivre. Par exemple, il paraît que là-bas on retrouve tous ceux que nous avons aimés.**

- Adulte 1 : Mais c'est n'importe quoi ! Rien n'existe après la mort.

Tout le monde le sait ! Et, bien sûr, il n'y a jamais eu de revenant de cette autre vie... donc, tout ça, ce sont des histoires de personnes naïves. La vie se termine tout simplement à la mort. C'est comme ça, il faut l'accepter.

- **Adulte 2 : Et bien, permets-moi de penser autrement. C'est sûr, je ne sais pas exactement à quoi cette vie après la mort va ressembler, et je ne pourrais rien te prouver. Mais j'aime croire que, dans la vie qui vient, nous verrons notre Seigneur et il prendra soin de nous.**

- Adulte 1 : « Dieu » ? Tu veux dire que tu crois en « Dieu » ??? Ah ! Et où se trouve-t-il ?

- **Adulte 2 : Mais partout, tu vois bien ! Il est partout, autour de nous ! Nous sommes faits de Lui et c'est grâce à Lui que nous vivons. Sans Lui, nous ne serions pas là.**

- Adulte 1 : C'est absurde ! Je n'ai jamais vu Dieu donc c'est évident qu'il n'existe pas.

- **Adulte 2 : Je ne suis pas d'accord, ça, c'est ton point de vue. Car, parfois lorsque tout devient calme, on peut entendre quand son Esprit nous parle... On peut sentir sa Grâce quand Il est proche de nous. Je suis certain que notre Vraie vie va commencer après la mort.**

Bonne rentrée

... et tous à Sainte-Hermine le dimanche 14 septembre.

Christian MOREAU



Animation

Henriette Pilastre 02 51 30 53 02
Maryse Viaud 02 51 37 89 90

Journée de rentrée le dimanche 14 septembre

Comme toujours... Culte à 11h à Ste Hermine.

Repas (méchoui) et après-midi à Salidieu.

(repas : 12 € par adulte ; participation libre pour les enfants).

Bulletin de participation joint à ce bulletin à envoyer avant le 8 septembre.

Pour commander le mouton du méchoui il faut savoir combien nous serons. N'embarrassez pas les organisateurs en vous inscrivant à la dernière minute.

Afin d'améliorer les finances de la paroisse, pensez à apporter le petit cadeau que vous avez ramené de vos vacances., comme nous l'avions suggéré dans le dernier bulletin.

Rencontres culturelles du temple des sables d'Olonne

Le samedi 13 septembre à 21h, un spectacle exceptionnel à l'Auditorium St Michel, aux Sables d'Olonne, intitulé « Show de divas ». Les cantatrices ont la réputation d'être capricieuses. Un euphémisme en ce qui concerne celle qu'incarne en connaissance de cause Brigitte LAFON, elle-même chanteuse lyrique renommée. Sa diva se révèle au minimum... narcissique, azimutée, passablement mégalo-maniaque et surtout très drôle. Une bonne leçon d'autodérision en même temps qu'un tour d'horizon déjanté des grands tubes de l'opéra.

Venez nombreux et surtout pensez à réserver (prix des places 15€).

Libeller vos chèques à l'ordre de :



« Les Rencontres Culturelles du Temple Protestant » et les envoyer à Mme Agnès NOËL 11 impasse du Château Gaillard 85150 Le Girouard. Les tickets vous seront renvoyés en retour.

Situation financière

Nos biens, nos compétences, nos acquis, c'est ce que le Seigneur nous confie, afin que cela serve l'annonce au monde de l'Évangile

Notre offrande n'a pas pour finalité la subsistance de l'Église locale, mais la participation à la mission de l'Église : en Vendée comme au monde, la croissance de l'Évangile de Jésus Christ : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit.

Trésorière : Marie-Claude Chauffêteau ; 7 rue des Brégeons, 85440 Talmont Saint Hilaire ; 09 83 37 11 82 ou 06 62 25 50 71. Libeller les dons à « EPUVO ».

La cible est à jour.

Rappel, à l'attention des membres de l'Église imposables sur le revenu : 66% du montant des offrandes identifiables, dites « nominatives » sont déductibles du montant de l'impôt sur le revenu. 100 € d'offrande « coûtent » 34 €. Une offrande mensuelle de 30 € donne lieu à une réduction d'impôt de 237,60 €, et représente un « coût »

réel annuel de 122,40 €.

Marie-Claude Chauffêteau, notre trésorière, vous encourage à répartir votre offrande sur l'ensemble de l'année, pourquoi pas par virement automatique ? Contactez Marie-Claude pour la marche à suivre (n'oubliez pas, dans ce cas, d'en revaloriser annuellement

le montant relativement à l'inflation). La réalisation de notre budget est basée sur une offrande moyenne de 30 € mensuels par foyer recevant le bulletin.

Par ailleurs, les legs à l'Église donnent lieu à des abattements d'impôts, et ne lèseront pas vos héritiers directs.

Entraide Protestante de la Vendée-ouest

La période dite « estivale » est terminée, les activités reprennent leur rythme habituel.

C'est ainsi que les « causeries » organisées par l'Entraide reprendront le jeudi 25 septembre avec une intervention de notre Pasteur James Lowe, ensuite au mois d'octobre, le jeudi 23, c'est Madame Arvieu qui nous lira et commentera des proses écrites par son mari, et le 27 novembre nous par-



tiront en voyage avec Yves Jan.

Toutes ces rencontres auront lieu dans la salle annexe du temple à 15 heures, chaque membre de la paroisse y est cordialement invité, ainsi que vos amis ou voisins

Si vous voulez contacter un membre responsable de l'Entraide, vous engager à nos côtés, participer aux causeries en tant qu'intervenant, ou demander une visite.... N'hésitez pas à joindre : Odile Cross (Vice Présidente) au 02 51 33 03 87 ou Françoise Barbier (Présidente) au 02 51 38 67 94

Au cours d'une lecture cet été, j'ai trouvé (plutôt retrouvé) ce texte de St Augustin que je vous laisse découvrir : DONNER

Tu donnes du pain à qui a faim : c'est bien

Mais mieux vaudrait que nul n'ait faim, et que tu ne donnes à personne.

Tu habilles qui est nu : c'est bien

Mais si seulement tous étaient vêtus, et qu'il n'y ait point telle nécessité.

Supprime le malheur et les œuvres de miséricorde n'auront plus raison d'être.

Le feu de l'amour s'éteindra-t-il pour autant ?

Non ! car plus authentique est l'amour que tu portes à un heureux que tu n'as pas à assister, plus pur sera cet amour et bien plus franc.

Car si tu assistes un malheureux, peut-être désires-tu t'élever en face de lui et qu'il soit au-dessous de toi ?

Parce que tu l'as assisté, tu parais en quelque sorte plus grand que lui :

Souhaite plutôt qu'il soit ton égal.

Le Chambon sur Lignon, un village huguenot, d'hier à aujourd'hui

Causerie du jeudi 22 mai 2014, par Marie-Claire Tèche.

Il y a deux ans, lors d'une causerie semblable, j'avais déjà parlé du Chambon, de l'accueil fait aux Juifs pendant la deuxième guerre mondiale. Je ne vais pas revenir sur ces événements mais j'ai envie, cette année, de remonter plus loin dans le temps, de savoir quand et comment les idées de la Réforme étaient parvenues sur ces confins du Velay et du Vivarais, dans cette région si pauvre alors, si difficile d'accès, au climat si rude, j'avais envie aussi de savoir comment les Huguenots du Chambon et des villages alentour avaient résisté, en masse, aux persécutions au point d'être encore, il y a quelque 50 ans, un village à 95% protestant, une enclave, dans une région traditionnellement catholique. J'avais envie aussi de comprendre le pourquoi des si nombreuses dissidences, de ces expressions diffé-

rentes d'une même foi, qui m'avaient tant étonnée, quand je suis venue pour la première fois au Chambon.

Je me suis servie essentiellement du li-

vre de Gérard Bollon, daté de 1986, « *le Chambon-du-Prieuré, aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles* » et aussi du livre de l'abbé Manevy, « *Le Chambon-sur-Li-*



De 1893 à 1923, la commune s'est aussi appelée le "Chambon-de Tence" avant de devenir le Chambon sur Lignon

gnon, en Haute-Loire », daté de 1945. *(J'ai connu le curé Manevy que mon époux et sa famille vénéraient. C'était vraiment un saint homme proche des plus pauvres et pauvre lui-même, il veillait sur sa petite paroisse avec bonté et fermeté mais je le trouvais bien rigide sur les questions de foi, de morale et de pratique religieuse).*

Je vais donc essayer, autant que je le peux, d'éclairer l'arrivée des idées nouvelles au Chambon-du-Prieuré, comme il s'appelait alors, et à Saint-Voy-de-Bonas, aujourd'hui Mazet-Saint-Voy, et villages alentour (le Plateau), d'évoquer les conditions de vie, essentiellement avant l'édit de Nantes (13 avril 1598) et après la révocation (18 octobre 1685), puis au XIX^{ème} siècle, dans l'atmosphère de la paix religieuse retrouvée et je vais essayer de comprendre ce qu'on a appelé le Réveil. Je terminerai en me demandant ce qui reste aujourd'hui, en ce début de XXI^{ème} siècle, de cette histoire huguenote bien particulière.

D) L'arrivée des idées de la Réforme sur le Plateau.

Il est difficile de savoir exactement quand et comment les idées de la Réforme sont arrivées sur le Plateau. Cette région (Est de la Haute-Loire, d'une altitude moyenne de 1000 m) était sous la juridiction religieuse et financière de l'évêque du Puy-en-Velay mais elle était aussi très proche du Vivarais, terre privilégiée du protestantisme, proche aussi de la vallée du Rhône par où ont transité hommes et idées. Ce qui est certain c'est qu'avant 1530, rien n'y annonce la propagation des idées nouvelles, le Chambon est catholique. A partir de 1560, toute la région est passée au protestantisme, d'un coup et en masse et y demeurera jusqu'à aujourd'hui. Pourquoi ce revirement ? Différentes hypothèses sont avancées : le passage ancien de prédicants Vaudois, dans la région, qui auraient préparé les esprits, la relative proximité de Genève et la possibilité d'y aller étudier, surtout la proximité immédiate d'Annonay (future patrie des frères Montgolfier), très tôt gagnée au calvinisme. Ce qui est certain encore : l'extrême pauvreté des gens qui ne veulent ni ne peuvent payer la dîme au prêtre desservant de la paroisse, d'autant plus que le desservant n'habitait pas

toujours au Chambon et n'y venait que pour toucher la dîme (1/10^{ème} des récoltes et de l'élevage). L'autre raison c'est qu'ici comme ailleurs, il y avait quelques notables, tous n'étaient pas « gens de néant » comme on disait. Or ceux-ci, à partir de 1550, adhèrent tous à la nouvelle religion, entraînant toute la population et même le curé. En 1550, les paroisses réformées du Chambon et alentour sont constituées et elles ont des ministres qu'elles entretiennent.

II) Les protestants face à la répression.

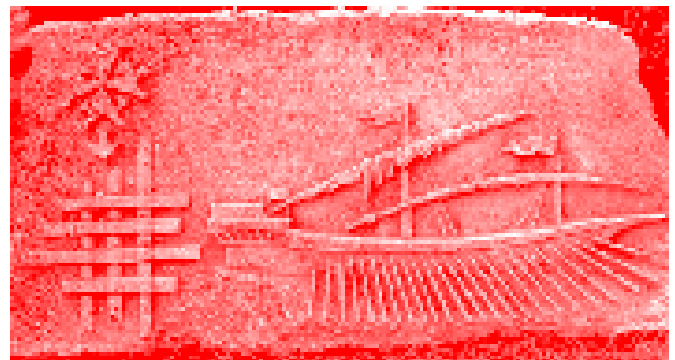
Bien sûr, ici comme ailleurs, la répression ne va pas tarder à sévir avec son lot de violences : protestants et catholiques s'entredéchirent pendant 35 ans. Il n'est que de lire dans les Tragiques d'Agrippa d'Aubigné, un protestant du Poitou, les vers suivants : « *je veux peindre la France, une mère affligée / qui est, entre ses bras, de deux enfants chargée. / le plus fort, orgueilleux, empoigne les deux bouts/ des tétons nourriciers, puis à force de coups ... il brise le partage dont Martine donnait, à son besson, l'usage.* » et cela se termine par ces paroles de la mère : « *je n'ai plus que du sang pour votre nourriture* ».

L'édit de Nantes (13/04/1598) va donner la liberté religieuse aux Réformés du Chambon, et d'ailleurs, avec l'autorisation de célébrer leur culte là où il se célébrait déjà mais sans leur accorder de place de sûreté. Un temple sera même construit au Chambon-du-Prieuré, un autre à Saint-Voy. Relative sécurité donc pendant la première moitié du XVII^{ème} : les gens sont las des violences. Pourtant, les tracasseries vont reprendre et même aller jusqu'à la destruction du temple, en 1679. Les Réformés subissent des pressions, on leur propose même de l'argent pour qu'ils abjurent mais ils continuent à se réunir dans les granges, en plein air, quitte à payer de fortes amendes. On cite l'exemple d'une assemblée dans une prairie tout près du village, en 1683 sur l'emplacement même du temple détruit. (*Ecoles clan-*

destines aussi dans des maisons, tenues par des anciens pour apprendre à lire dans la Bible).

Quand arrive la Révocation de l'édit de Nantes (18/10/1685) dont vous savez mieux que moi qu'elle n'est pas une décision brutale mais un aboutissement, les Religionnaires vont devoir ou abjurer ou fuir ou résister. L'émigration comptera peu de personnes : cette population rurale est trop attachée à ses terres, trop pauvre aussi. Résister, ce sera comme ailleurs : il y aura des Assemblées au désert, comme à Montréal, une butte entre Saint-Agrève et le Chambon où je me suis souvent promenée, avec de gros blocs basaltiques que je croyais être les restes d'un oppidum gaulois ! Résister malgré les peines très lourdes s'ils sont surpris : exécution des prédicants, galères pour les hommes, prison pour les femmes comme Marie Durand, emprisonnée à la tour de Constance à Aigues-Mortes, pendant 38 ans et dont le frère, Pierre Durand, était venu prêcher dans la région. C'est l'époque, non seulement de la guerre des Camisards (1702-1704) mais aussi du prophétisme, hommes, femmes et même enfants étant ou se croyant visités par l'Esprit-Saint et prêchant.

Abjurer ? Dans les années qui suivent la révocation, les Réformés sont nombreux à paraître se soumettre, à faire baptiser leurs enfants à l'église. En témoignent les registres paroissiaux : 8 baptêmes catholiques en 1684, 36 en 1686. Mais ce n'est qu'une apparence et le curé



n'est pas dupe car il mentionne sur l'acte de baptême : *enfant naturel de ... ou enfant de ... et de ... , vivant en concubinage*, le mariage des Huguenots n'étant pas reconnu puisqu'il n'a pas été béni à l'église mais par des pasteurs clandestins. Je passe assez vite sur cette période

pourtant essentielle parce que j'imagine que les protestants du Bas-Poitou ont vécu des histoires semblables et que vous pouvez les raconter à votre tour. A partir de 1750, la pression se relâche, les N.C. (nouveaux convertis) ne font plus baptiser leurs enfants à l'église mais par des pasteurs itinérants.

Je souhaite arriver au XIX^{ème}, à cette période du Réveil, de la naissance de ces dissidences qui ont donné au Chambon un visage si particulier. Vient donc l'Edit de tolérance (1783), la Révolution française. Les protestants ont désormais un état civil, la liberté de conscience et celle d'exercer leur culte, les temples vont être rebâti, en 1832, au Chambon et en 1840 à saint-Voy.

III) XIX^{ème} siècle : le Réveil

Sur cette période du réveil, je vais évoquer non seulement des faits, des dates mais aussi des souvenirs personnels. J'avais été très étonnée, dans mes premiers séjours, de voir passer dans la rue où habitaient mes beaux-parents, chaque dimanche, des familles entières, endimanchées, les femmes ayant toutes un chapeau. Ces familles n'allaient visiblement ni au temple ni à l'église, elles allaient « à la réunion » au bout de la rue, c'étaient des Darbystes. On me parlait également des Etroits et des Purs (rien à voir avec les Cathares). Les uns et les autres n'avaient pas de pasteurs, s'appelaient entre eux « frères », ils avaient une interprétation très littérale de la Bible. Les jupes plus longues des femmes, le petit foulard sur la tête des fillettes m'auraient fait sourire si je n'avais connu ensuite des Darbystes de



John Nelson Darby (né le 18 novembre 1800 et mort le 29 avril 1882) est un prédicateur protestant. Il est principalement connu comme l'un des fondateurs des Assemblées de Frères

grande valeur, comme madame Brottes, une femme âgée qui m'a toujours accueillie comme une amie, tout en me sachant catholique. Des Darbystes ont été dans les premiers à accueillir des Juifs au moment des persécutions.

En ce qui concerne l'origine de ces dissidences, tout particulièrement « l'église évangélique libre du Riou », Gérard Bollon a fait une communication en 1992 lors d'un colloque. En 1824, arrive à Saint-Voy, un jeune pasteur genevois, Louis Barbey. Il trouve une paroisse endormie et inculte et veut ranimer la foi des paroissiens, faire renaître la ferveur des temps héroïques, expliquer la Bible, redonner toute son importance à la Sainte-Cène. Mais ses méthodes très nouvelles déplaisent aux notables, il doit repartir pour Genève. Cependant ceux qu'il a convertis vont faire sécession, se regrouper, s'instituer en églises indépendantes, avec des réunions de hameau, de quartier où l'on chante les cantiques de Louis Barbey, où chacun peut parler, voire prêcher, en dehors de toute hiérarchie. Quand vers 1840, arrive d'Angleterre le pasteur Darby, il est bien accueilli et a de nombreux adeptes.

Autre structure bien représentée au Chambon, : l'Armée du Salut depuis 1895. Naguère les salutistes avaient, tous les étés en août, « la Mission sous la tente ». On les entendait le soir, chanter et témoigner. Les jours de marché, en uniforme et avec accompagnement musical, ils chantaient encore. Une de leurs maisons avait un jardin contigu à celui de mes beaux-parents et le Commandant parlait volontiers légumes avec mon beau-père. Aujourd'hui, dans cette même maison, ils ont un magasin solidaire pour les plus démunis avec vêtements, bibelots, livres, vaisselle comme au Secours Catholique ou au Secours Populaire.

Conclusion

Pour revenir à aujourd'hui, que reste-t-il, en ce début de XXI^{ème} siècle, de visible, de matériel, de cette histoire si particulière, que reste-t-il dans les esprits ?

Les défunts sont ensemble depuis longtemps dans les cimetières, mais certains cimetières de famille dans la campagne sont entretenus et parfois utilisés. J'en

ai un exemple, celui de « la Berthe et du Gu ». Le Gu (Gustave) était un brave homme, patron de la petite entreprise de camions où travaillait mon beau-père. Il mourut avant son épouse et fut enterré au Chambon dans un cimetière de famille. La Berthe, sa redoutable moitié, voulait être enterrée dans « son » cimetière de famille, au Mazel près de Saint-Agrève. A la mort de celle-ci et selon son désir, il fallut, selon l'expression que j'ai entendue « déménager le Gu », autrement dit exhumer ses restes pour qu'ils reposent ensemble et pour l'éternité.

Il reste aussi dans certaines vieilles fermes, près de la cheminée, la cache pour y dissimuler la Bible. J'ai vu aux Vastres, dans une ferme, l'entrée d'un boyau, mini-souterrain où pouvait se dissimuler un ministre clandestin, en cas de danger. Il reste aussi au fronton de vieilles maisons, avec une orthographe hésitante, des versets de la Bible gravés dans la pierre. Enfin, il y a « le lieu de mémoire », inauguré au Chambon en 2013.

Que reste-t-il dans les esprits ? Difficile à apprécier. Une dame que je connais bien, ancienne institutrice, très musicienne et qui anime tambour battant les messes du dimanche, va également désormais au culte. Elle donnerait des leçons de musique aux enfants du pasteur. Les relations, cet exemple le prouve, sont, depuis longtemps, amicales, constructives, d'autant plus que, comme ailleurs, les brassages de population ont modifié le pourcentage de naguère : 95% protestants, 5% catholiques. Mais le Collège Cévenol fondé en 1938 par les pasteurs Trocmé et Theis, et qui s'appelait alors « école nouvelle cévenole », ferme ses portes en juillet 2014. Ici se sont côtoyés enfants des familles modestes du Plateau qui n'auraient jamais pu faire d'études et enfants des grandes familles protestantes. Ici, régnait un esprit de tolérance et d'ouverture au monde. J'ai entendu dire qu'une école d'hôtellerie rachèterait les bâtiments. Ce sera bien pour les finances de la commune. Mais l'argent, la recherche du luxe remplacera peut-être « le souffle de l'Esprit » qui animait les fondateurs. « Autre temps, autres mœurs... »

CULTES

La Roche-sur-Yon

Temple : 28 rue Chanzy

Les 1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème} (et 5^{ème}) dimanches et fêtes, à 10h30,

les 7/09, 21/09, 5/10, 12/10, 19/10, 9/11, 16/11, 30/11, 7/12, 14/12, 25/12 (Noël)

**Le 14 septembre : culte et journée de rentrée à Ste Hermine et Salidieu.*

** le 2 novembre : Culte et journée évangélique protestante à Saint Hilaire de Riez. Pas de culte à la Roche.*

Les Sables-d'Olonne

Temple : 14 cours Blossac

Septembre à juin : les 2nd et 4^{ème} dimanches (sauf fêtes) à 10h30.

les 28/09, 12/10, 26/10*, 9/11, 23/11, 14/12, 28/12

Le 26 octobre : culte de la Réformation aux Sables d'Olonne.

Noirmoutier-en-l'Île

Cultes 18h30, salle Blanc Moutier, rue de l'Eglise, de septembre à Juin :

les samedis 6/09, 4/10, 9/11 et 6/12.

Rencontres fraternelles de maison, 10h chez famille Braun, **11 Basse Rue, Noirmoutier**

Les dimanches 28/09 et 26/10 et 23/11

**Journée de rentrée :
dimanche 14 septembre
11h : culte à Ste Hermine
Repas et après-midi à Salidieu**

Baptêmes, mariages

Les demandes de baptême d'un petit enfant ou de bénédiction à l'occasion d'un mariage doivent être exprimées au moins quatre mois à l'avance (un an s'il s'agit d'un premier contact avec l'Eglise). Quoiqu'il en soit, **n'arrêtez pas de date** avant d'avoir consulté le pasteur.

De tels événements ne peuvent être isolés de la relation

SOIREEES DE PRIERES

26/09 à 20h00 (œcuménique) ; **23/10 à 20h** et **27/11 à 20h00** (œcuménique)

ETUDES BIBLIQUES

N'hésitez pas à vous joindre aux groupes de La Roche sur Yon « **A la recherche de Dieu** » et de Challans (tel : presbytère ou correspondant local) si vous souhaitez participer aux soirées d'études bibliques. . Ouvert à tous,

A la Roche sur Yon, de 20h00 à 21h30, les 18/09, 16/10, 20/11 et 12/12.

A Challans à 18 h, suivies d'un repas à 20h (02 51 49 15 89), les 11/09, 6/11 et 11/12.



Catéchisme et Ecole Biblique

Catéchisme à la Roche sur Yon, à 14h 30, les 20/09, 27/09, 11/10, 8/11, 22/11, 6/12 et 20/12.

Ecole biblique et culte de famille (le samedi de 10h30 à 14h30 et le dimanche à 10h30) les 20-21 /09, 15-16/11 et 20-21/12.

familiale à la vie de l'Eglise, et en particulier de l'Eglise locale du lieu de résidence.

« *L'Eglise réformée de France est une Eglise qui baptise les petits enfants des fidèles* » *Discipline de l'ERF, art. 6, § 1.*

« *L'Eglise réformée de France ne marie pas* » ; « *La cérémonie religieuse est de l'ordre du témoignage* ». *Liturgie de l'ERF, 1996.*

Qu'est-ce que la Parole ?

Un certain Père de l'Eglise, un de ceux qui s'occupaient des premières communautés chrétiennes a écrit ceci :

« Pour l'homme sans culture qui ignore les principes de l'harmonie musicale, il y a dysharmonie du fait de la dissonance. De même ceux qui ne savent pas entendre dans les Saintes Ecritures les accords de Dieu pensent que l'Ancien Testament ne s'accordent pas avec le Nouveau, ni les Prophètes avec la Loi, ni les évangiles entre eux, ni l'Apôtre Paul avec l'Evangile ou avec les autres Apôtres.

Mais que vienne celui qui a appris quel musicien est Dieu, il fera vraiment entendre cette musique... Car il sait que l'Ecriture entière n'est pour Dieu qu'un seul instrument parfait et bien accordé qui produit, par des sons différents, le salut comme en une seule symphonie pour ceux qui veulent bien se laisser instruire.

Cette musique apaise...» (Origène, « Au nom des pères »)

Suite à cette citation, j'aimerais réfléchir avec vous dans ce bulletin d'automne sur le Sens de la Parole. Bien sûr, tout au long des Ecritures, on parle de la Parole :

« Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. » (Psaume 119:105)

nous dit le Psaume 119 ou encore dans l'Evangile nous pouvons lire ceci :

« Et la Parole a été faite chaire, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité... » (Jean 1:14)

Ainsi la Parole est au cœur de la réflexion biblique, au cœur des Ecritures pourrait-on dire, comme elle est au cœur de notre tradition protestante. Mais, on pourrait avoir envie de se poser la question : « Qu'est-ce que la Parole ? », vaste question bien sûr, vaste question qui va bien au-delà de la simple parole qu'on entend, le mot qui est dit de la bouche à l'oreille.

Ainsi, dans l'Evangile on parle de Logos, un mot grec qui recouvre la parole, le discours, mais aussi l'acte, les gestes qui accompagnent ce discours. Le Logos serait en quelque sorte les paroles et les actes qui n'en font qu'un, les paroles et les actes qui sont résumés pour les Ecritures dans la vie de Jésus de Nazareth : « *la Parole... faite chaire.* » (Jean 1:14)

Toutefois, à notre époque, dans un monde où nous entendons de nombreuses paroles où nous n'avons peut-être jamais entendu autant de paroles : paroles des radios qui s'allument dès qu'on démarre sa voiture, paroles de nombreuses chaînes de télévision



qui s'étendent à l'infini, paroles des responsables politiques qui semblent être en porte à faux avec leurs actes, à notre époque, on aurait peut-être envie de se redemander mais « Qu'est-ce que justement, la Parole ? », la véritable Parole, celle qui donne Sens à nos vies, celle qui nous aide à comprendre nos vies, ainsi que celle des autres, celle qui est en cohérence profonde entre ce qui est dit et ce qui se fait, ce qui est annoncé et ce qui suit, comme il est écrit dans ce passage ?

« Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche : Elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins. » (Esaïe 55:11)

Bien sûr, cette Parole se trouve dans les Ecritures. Ce n'est pas un scoop. La Parole que nous cherchons, dont nous avons besoin dans nos vies se trouve dans les Ecritures, les Ecritures qui s'inspirent de la Parole de Dieu, une Parole où discours et actes ne font qu'un, une Parole qui ne brouille pas les pistes à la différence de mille autres paroles que nous entendons sur les ondes de la vie de tous les jours. C'est une Parole de discours et d'actes qui nous pousse en avant dans la vie et qui reedit sans cesse : « *Voici le chemin, marchez-y* » (Esaïe 30:21), comme si l'être humain, sans cette Parole avait tendance à se perdre, à s'égarer dans la

vie, à s'égarer parmi mille autres paroles de la vie, mille autres paroles de la vie qui comme les idoles, les faux-dieux dont parlent l'Ancien Testament : « *... ont une bouche et ne parlent point, ...ont des yeux et ne voient point, ...ont des oreilles et n'entendent point...* » (Psaume 135:16-17), comme si Sens, le véritable Sens de la vie, Sens qui donne Sens à la vie, ne pouvait venir que de Dieu, de Dieu seul, dont nous voyons l'em-

preinte dans les Ecritures, dans le Sola Scriptura de la Réforme, un peu comme nous pouvons le lire dans ces quelques lignes de Martin Luther qui compare la parole de Dieu à d'autres paroles de la vie :

« Ce n'est pas en effet à partir de la raison qu'on peut dire la parole de Dieu : celle-ci doit être donnée d'en haut... nous ne prêchons pas l'humaine sagesse des philosophes, des juristes, des médecins ou de tout autre art. » (Martin Luther, « Philosophie et théologie à l'époque moderne »)

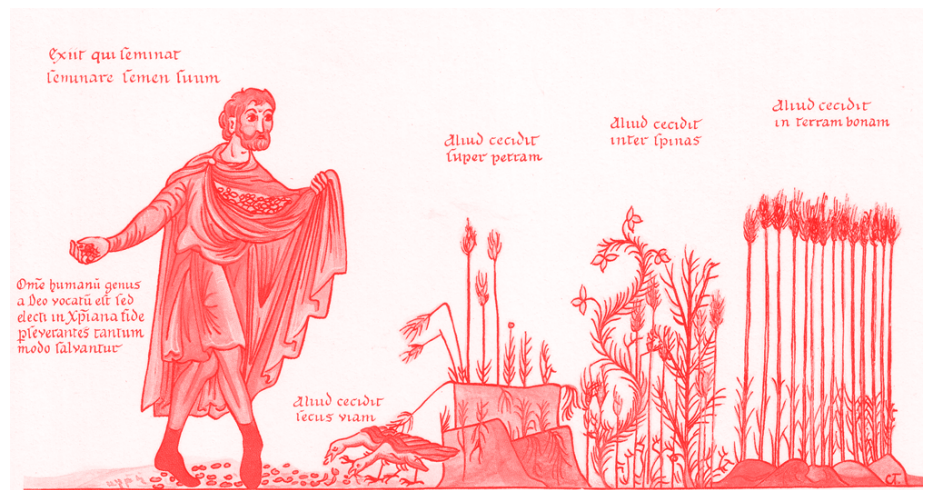
Toutefois, on pourrait être tenté de dire : « d'accord la Parole représente le Sens de la vie...le Sens de la vie

avec un S majuscule...les vérités éternelles concernant celle-ci. Mais est-ce que la Parole représente le Sens de ma vie, de ma vie de tous les jours, dans le « ici et maintenant » de la vie ici-bas ? Bien sûr, pourrait-on répondre en regardant à nouveau les Ecritures :

« Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la parole et la comprend, il porte du fruit, et un grain en donne cent, un autre soixante, un autre trente. » (Matthieu 13:23) :

« ...heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles parce qu'elles entendent ! » (Matthieu 13:16)

Ainsi, à la différence des idoles, des faux-dieux qui ne voient point et qui n'entendent point...nous, en recevant cette Parole, nous voyons et nous entendons et nous sommes heureux



comme si Dieu nous ressuscitait en nous faisant sortir d'une vie vide de sens et en nous faisant entrer dans une vie de Sens, une vie qui fait Sens en raison de Sa Parole : Son Logos qui ressuscite nos vies en paroles et en actes.

Qu'il en soit ainsi pour chacun et

pour chacune d'entre nous tout au long de cet automne. Que nous puissions entendre la Parole de Dieu. Que Celle-ci puisse faire Sens pour nous et que nous puissions ressusciter au sein de nos vies en entendant ce Sens.

James Lowe, pasteur

L'homme errant

Texte du Pr. Philippe Fromont (pasteur de l'Eglise Protestante Unie d'Alès)

« La vérité sans la recherche de la vérité n'est que la moitié de la vérité. » A. Vinet, 1842.

Le thème du voyage est l'un des plus anciens de la littérature universelle et c'est sans doute celui auquel nous restons le plus attachés et qui exerce sur nous la plus grande fascination. Il symbolise en effet la découverte toujours recommencée du monde, de soi et de Dieu. L'Odyssée est, en ce sens, un modèle littéraire en la matière ; le voyage périlleux, qu'il soit exploration effective ou rêve d'espace, révèle à celui qui l'accomplit à la fois la nature et les incertitudes de la conscience face à la réalité. Les récits bibliques de la sortie d'Égypte constituent un autre modèle, métaphysique celui-là, du thème de l'errance. Enfin, le texte en 1 Rois 19 donne à lire l'errance d'Élie dans la caverne. Là, dans l'obscurité et la solitude, sans programme préétabli, Élie découvrira de manière inattendue la présence de Dieu au sein du silence, comme une présence au milieu du « rien » et de l'inexistant.



Vers quoi se dirige l'Homme errant ?

Le but de l'errance n'est-il pas l'occasion de se découvrir soi-même, ainsi que son lien avec le monde et Dieu ? Dans cette aventure de l'être, le pouvoir de l'homme voisine avec l'angoisse : la volonté de découvrir le monde étant indissociable de la volonté de se connaître soi-même, l'angoisse naît de percevoir en soi un monde vaste et inconnu que l'imagination porte bien au-delà de la pensée ordinaire. Cette tentative d'introspection de soi, car c'est bien de cela qu'il s'agit, est plus essentielle

que la découverte des horizons naturels. L'important n'est pas tant de découvrir de nouveaux horizons que de vivre pleinement le moment du voyage. Celui-ci comportera inévitablement des détours parfois inutiles et périlleux. Mais qu'importe, seul le voyage compte. L'expérience du temps de l'entre-deux est, dans ce contexte, la plus

importante. L'errant est davantage centré sur ce qu'il vit et découvre dans ses préfigurations que sur ce qu'il quitte en partant ou sur ce qu'il découvre à l'arrivée du voyage. Le voyage devient intérieur ; ainsi entrepris, il n'a pas de terme assigné, il se transforme bientôt en une recherche sans but, elle-même génératrice d'une nouvelle incertitude : le voyage prend alors la forme de l'errance.

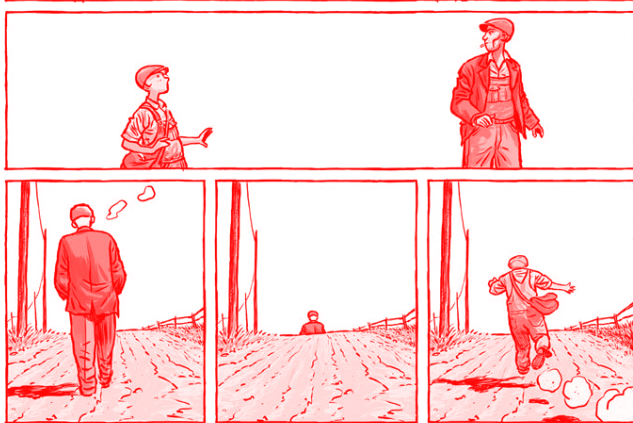
L'errance comme refus de l'achèvement

L'errance est un état ; elle se conjugue en effet avec le verbe « être » et non

pas avec « faire ». On est errant, on ne fait pas de l'errance. L'errance, comme nous avons tenté de le montrer plus haut, interroge l'être intérieur de l'humain et non pas sa production. L'errance devient un mode de penser, de vivre et de concevoir son existence en lien avec les mondes extérieurs. Dans une courte parabole incise dans le texte de la Transfiguration, Jésus interroge notre capacité à renoncer à l'achèvement.

En Luc 14, 28 à 30, nous lisons en effet ceci : « *Voilà un homme qui a commencé à bâtir et qui n'a pas pu achever.* » Dans le récit de Luc, cette phrase est mise dans la bouche des moqueurs. Elle ne constitue pas un jugement moral du bâtisseur, mais vise à tester la capacité de résistance du bâtisseur à la moquerie. L'incise a pour but d'interroger celui qui souhaite suivre Jésus.

En effet, marcher à la suite de Jésus implique de renoncer à l'achèvement d'un projet de vie, par exemple. Suivre Jésus, ici, revient à quitter son œuvre, son désir de réalisation, sa sécurité pour cheminer. L'homme de Nazareth déploie un nouvel horizon, celui de la marche, du voyage : « *Marcher à sa suite* ». L'accent repose sur le mouvement et non sur le réalisé, sur l'incertitude du voyage et non sur la sécurité.



L'errance en théologie

Sébastien Castellion (1515-1563), se laisse voir comme l'une des figures du théologien errant. Cela revient aussi, d'une certaine manière, à camper la posture du théologien rebelle, qui ose s'aventurer loin des sentiers battus, qui ose avec ses sens (sa sincérité) et son intelligence (sa raison) re-penser une doctrine.

Sébastien Castellion

Il s'agit de la figure du théologien qui s'affranchit de la tradition théologique pour chercher. Il fait en quelque sorte « table rase », il repart de rien et cherche. Le théologien errant, c'est celui qui sait qu'on ne possède pas la vérité sur les questions religieuses. Comme nous l'écrivions plus haut, il montre qu'il sait renoncer à l'achèvement d'une idée théologique. Le théologien chercheur sait qu'il y a plus de choses obscures que de choses évidentes en théologie. Il n'hésite pas à discuter et cela sans condamner les propositions théologiques. La figure du théologien errant contribue encore chez Castellion à étendre le champ des adiaphora (choses indifférentes) pour éviter à l'hérétique le procès et la mort. Castellion se le tient pour dit et fonde là-dessus une méthode. Raison pour laquelle il évite de prendre parti brutalement dans les querelles théologiques, même et surtout sur des points de dogme : il préfère infléchir, – vers le domaine des choses sans importance pour le salut –, les 9 contenus doctrinaux à propos desquels les savants s'entredéchirent, sans toujours bien apercevoir la qualité divine et humaine de l'enjeu. L'effort original de Castellion pour effacer les diffé-

rences, réduire les opinions contraires, élaborer une religion non-dogmatique, il le décrit lui-même dans un passage de L'Art de douter et de croire : « On s'y est efforcé de longue date et par de multiples voies. Pour ma part, j'espère rendre mon opinion accessible en me fondant sur des jugements

raisonnés et sur l'autorité de ces mêmes Lettres Sacrées dont il est question. Et si mon opinion fait difficulté, je la mettrai en parallèle avec les opinions adverses et, dans le cas où elle en sortira à son avantage, je demanderai qu'elle ne soit pas rejetée : pour cela même qu'elle se révèle vraie et moins inadéquate. Si j'y parviens, comme je l'espère, nous posséderons le moyen de mettre fin à de

graves et nocives controverses. »

Au monolithisme doctrinal aveugle, au système doctrinal achevé, Castellion oppose une fermeté à la fois plus raisonnable et plus humaine empreinte de dialogue et de pacification.

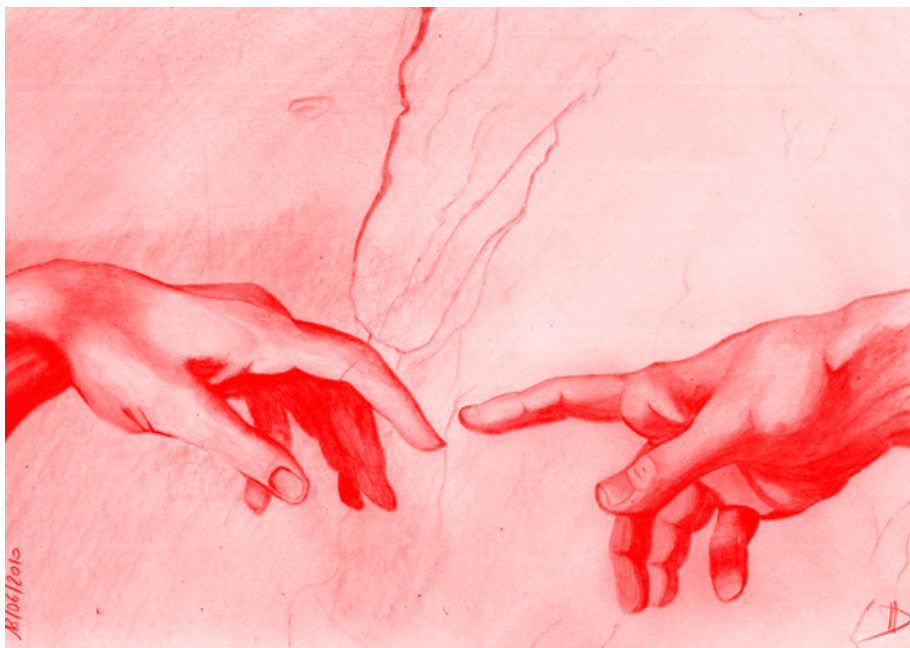
Conclusion

Peut-on conclure un propos sur l'errance ? Cela me semble relever de l'oxymore. Le théologien errant ne pourrait admettre la conclusion, car on ne conclut jamais définitivement, tout est toujours à reprendre, à retravailler, à repenser au cours du voyage. Certes, la posture est délicate car elle suscite de l'instabilité, de l'inquiétude et de l'insécurité.

Mais ne sont-ce pas là les prémices pour une théologie en mouvement résolument tendue vers l'ad-venir et en résonance avec les questions du monde d'aujourd'hui ? Sans aller jusqu'à faire « table rase » des anciennes doctrines, ne faudrait-il pas laisser ouvertes leurs possibilités de déploiement ? Pour concrétiser mon propos, je prendrai l'exemple de la doctrine du péché. Elle a le plus souvent été comprise comme une cause de la dégradation de l'Homme et comme un jugement moral porté sur lui. Ne pourrait-on pas la repenser comme une donnée sociale de l'humain ? Dieu a laissé cette liberté au premier Homme, d'après le grand et beau mythe de la Genèse. En effet, si Dieu avait voulu qu'Adam ne commette pas le péché, il aurait tout mis en œuvre pour cela. Mais tel ne fut pas le cas. Dieu a été affecté par ce désir d'Adam, mais il en supporte l'existence.

À l'inverse, notre société actuelle ne supporte plus le péché, la faute, l'erreur, le risque. En France, nous avons inscrit dans notre Constitution le Principe de précaution pour nous prémunir de toute atteinte due à la faute. Par-là, comme un effet secondaire de cette disposition, il devient difficile de prendre des risques induits par l'expérience, l'esprit d'entreprendre ou la manière de penser différemment. En fin de compte, cela aboutit à réduire notre liberté... d'errer, de penser. La société voudrait-elle faire ce que Dieu n'a pas fait : éradiquer le péché ? La société actuelle ne supporterait-elle plus l'erreur, le péché en son sein ?

Et le ciel de la chapelle Sixtine m'est tombé sur la tête



Lors de la réunion préparatoire du festival « Art, Culture et Foi » prévu en fin d'année, le thème nous a été dévoilé : « La Création : Œuvre de Dieu ». De quel orgueil ferais-je preuve en voulant réaliser le monde en peinture, en quelques mois, alors que Dieu l'a créé, si parfait, en six jours ? Cependant la première vision que j'ai eue, a été celle de Michel Ange, juché sur son échafaudage, en train de peindre le plafond de la chapelle Sixtine. En tant que barbouilleur du dimanche, il n'est pas question de rivaliser avec lui. Néanmoins, cette peinture m'obsédait. Dieu, ayant modelé l'homme à son image, le laisse libre de son destin, gardant une main secourable, tendue vers l'humanité. Cette main de Dieu était-elle là, pour libérer, pour rattraper ou pour accuser Adam ? Toute troublée par ces réflexions, j'en voulais à nos théologiens protestants et catholiques de nous avoir donné ce sujet si écrasant, sans comprendre l'ouverture vaste des multiples choix que m'offrait la création de Dieu. Devais-je peindre la petite fleur des champs ou un tas d'argile façonné par l'esprit de Dieu ? Décidément cette main me hantait, au point d'obscurcir mes idées. Je me sentais mal, la terre, autour de moi, se mit à tourner et le plafond

de la chapelle Sixtine m'est tombée sur la tête. La dernière chose que j'ai vue, avant de partir vers cette autre dimension, ce fut le doigt de Dieu pointé sur moi me mettant au défi.

Pour parodier Martin Luther King : « I had a dream. » (*J'ai fait un rêve.*)

Dans les limbes où j'étais entrée, tout était noir. C'est ainsi, je voyais le néant. La lumière m'apparut d'un coup, comme un flash, elle devint douce m'enveloppant de nuées. Comme c'était bon, cette clarté me réchauffait les os ! *Genèse. CH 1. V 1 à 3.* Puis la nuit noire revint. Désormais, dans mon inconscient, elle allait alterner régulièrement avec le jour. Ce fut la première étape de mon voyage. *Genèse. Ch. 1.v. 4 et 5.*

Je me pensais portée par le vent, mais bientôt je ressentis comme un mouvement de flux et de reflux qui me berçait. Le bruit d'un ruissellement me tenait semi-éveillée et dans l'état second dans lequel je me trouvais, je pus goûter de cette eau tantôt douce, tantôt salée qui me désaltérait et me redonnait vie. Ce fut la seconde étape de mon voyage. *Genèse. Ch. 1. v. 6 à 8.*

Flottant toujours au gré de mes

pensées, mon corps voguait sur les eaux paisibles de cette mer sans fin. Cependant, une vague plus forte me déposa sur l'estran d'une plage. Comme c'était bon, ce sable me semblait doux et chaud sous mes doigts ! Des odeurs vinrent chatouiller mes narines. Cela ressemblait à des effluves d'herbe fraîchement coupée, à des fragrances de fleurs exotiques et des senteurs de fruits mûrs. J'ouvris les yeux un instant, un chatouillement de couleurs m'encerclait, le bleu du ciel avait fait place à toute une variété de vert, de jaune et d'or. Comme c'était bon, tout ceci ravivait mes sens ! Ce fut la troisième étape de mon voyage. *Genèse. Ch. 1. v. 9 à 13.*

Je me rendormis de nouveau. Dans cette suite de clarté et de néant où errait mon esprit, le jour s'était enrichi d'un luminaire fabuleux et la nuit se pailletait d'étoiles servant de manteau à dame lune au caractère si changeant. Comme c'était bon, ces visions me ravissaient le cœur ! Ce fut la quatrième étape de mon voyage. *Genèse. Ch. 1. v. 14 à 19.*

Dans mon subconscient me parvinrent des sons lointains d'abord, comme mélangés au ruissellement de l'eau, des splashes, des petits cris et des chants mélodieux, sans doute de sirènes voulant m'attirer dans leurs rets. Je résistais. Puis vinrent des frôlements d'ailes, des gazouillis d'oiseaux, des trilles s'élançant dans les airs à toute gorge déployée et des roucouades de tendresse m'incitant à revenir vers le monde. Comme c'était bon cette sensation merveilleuse d'être parmi les vivants ! Ce fut la cinquième étape de mon voyage. *Genèse. Ch. 1. v. 20 à 23.*

Désormais, je me sentais entourée de multiples présences de toutes formes, rampantes ou sur pattes dont je ne percevais que vaguement les contours. Les bruits qu'ils faisaient en se déplaçant ou en s'interpellant auraient dû m'effrayer, et pourtant

je restais là, comblée, heureuse et rassasiée de cette nouvelle situation. Il y avait, maintenant, près de moi, un homme nu paraissant rayonner, mais ce n'était que l'action du soleil situé derrière lui. Près de lui, je distinguais nettement une main tendue vers moi qui m'invitait à m'y blottir. Comme

c'était bon, j'étais heureuse de me sentir aimée ! Ce fut la sixième étape de mon voyage. *Genèse. Ch. 1.v. 24 à 31.*

Après tout ce périple, je perçus ma fatigue. Dans ce sein créateur, je décidais de me prélasser, avant de renaître à la réalité ! Comme c'était bon, qu'il était doux et reposant de se

laisser guider ! Ce fut la septième étape de mon voyage *Genèse. Ch. 2. v. 1 à 3.*

Sortant de cette rêverie, de nouveau, je me retrouvais autour de la table de la réunion. Là, devant moi,

j'apercevais encore l'ombre de la main de Dieu. Il m'avait lâché, me rendant ma liberté de créer et aussitôt la Bécassine s'est réveillée. La création de Dieu est bien réelle, je l'ai vue, c'est certain. Mais en créant les oiseaux, Dieu a-t-il commencé par la poule ou par l'œuf ?

Peut-être en saurez-vous plus en venant découvrir les œuvres des peintres exposés à l'église Saint Louis de La Roche-sur-Yon pendant le festival « Art, Culture et Foi » du vendredi 14 au lundi 24 novembre de cette année.

Bécassine,
septembre 2014.



Dans nos familles

Décès

L'Evangile du salut a été annoncé

le 24 mai 2013, à Luçon, à l'occasion de la sépulture de Mme. Jeanne PICARD ;

le 18 août 2013, à La Roche sur Yon, à l'occasion de la sépulture de M. Gaston COSSET ;

le 12 septembre 2013, à La Genétouze, à l'occasion de la sépulture de Mme Liliane BODIE ;

le 05 septembre 2013, à Barbâtre, à l'occasion de la sépulture de M. Jacques-Louis SERGY ;

le 14 novembre 2013, à Barbâtre, à l'occasion de la sépulture de Mme Denyse SERGY ;

le 10 janvier 2014, à La Roche sur Yon, à l'occasion de la sépulture de Mme Suzanne POITEVIN ;

le 11 mars 2014, aux Sables d'Olonne, à l'occasion de

la sépulture de Mme Cécile BENE-TREAU (conseillère presbytérale, catéchète, et responsable de la chorale dans l'Eglise pendant de nombreuses années).

Baptêmes

Le 15 septembre 2013, Mme Angélique MENDILLI a reçu le baptême au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit au temple de La Roche sur Yon.

Le 29 septembre 2013, ZANOLETTI

Jade, Enzo et Sarah ont reçu le baptême au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit au temple de La Roche sur Yon.

Le 16 mars 2014, Mme Maïwen JANOVET et Mme Christelle MOMBO KAMBISSI ont reçu le baptême au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit au temple de La Roche sur Yon.

Le 06 avril 2014, PEIGNON Maël et Clément ont reçu le baptême au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit au temple de La Roche sur Yon.

Bénédictions de mariages

M. Kevin AUDEREAU et Mme MIGNEN Emilie (15/06/13-La Roche sur Yon) ;

M. ROYER Frédéric et Mme GRIGIS Laurence (10/08/13- Les Sables d'Olonne) ;

M. Jérôme NADAU et Mme Rachel MILLIOT (31/08/13, Les Sables d'Olonne) ;

M. Philippe DEVOYER et Mme Angélique MENDILLI (21/09/13, Sainte-Hermine).



SEPTEMBRE - OCTOBRE - NOVEMBRE 2014

Septembre 2014 – sous réserve de modification suite à indisponibilité –

Sam ...6		Noirmoutier, culte à 18h30, Salle Blanc Moutier
Dim 7	Culte à la Roche / 10h30	
Jeu ...11		Le jeudi 11 à 18h étude biblique, chez fam. Marcel, Challans tél. 02 51 49 15 89.
Sam 13		Concert à 21h à l'Auditorium des Sables d'Olonne «Show de divas» avec la cantatrice Brigitte Lafon
Dim 14	Journée de rentrée : Culte à Ste Hermine 11h suivi d'un repas et après midi récréatif à Salidieu	
Jeu 18		A la Roche KT pour Adultes « A la Recherche de Dieu » 20h – 21h30 au Temple
Vend 19		Conseil de Consistoire à 20h Mouchamps
Sam 20		Catéchisme 14h30-16h30
Dim 21	Culte de famille et éveil biblique à La Roche / 10h30	A La Roche Journée du patrimoine 14h -18h au Temple
Jeu 25		Au temple de la Roche / Les Causeries du Jeudi/ 15h00 avec le pasteur James Lowe " Précurseur de la Réforme : John Wyclif" soirée de prière oecuménique à 20h
Vend 26		Conseil Presbytéral à La Roche / 19h00
Dim 28	Culte aux Sables / 10h30	Noirmoutier / Partage Fraternel / 10h00 chez la famille Braun Tel . 02.51.55.12.28

Octobre 2014 – sous réserve de modification suite à indisponibilité –

Sam 4	Week-end École Biblique à Ecoulandres les 4 et 5 Octobre	Noirmoutier Culte à 18h30 Salle Blanc Moutier, rue de L'Eglise
Dim 5	Culte à La Roche / 10h30	
Vend 10		Noirmoutier / Rencontre oecuménique
Sam 11		Catéchisme 14h30 - 16h30
Dim 12	Culte à la Roche et aux Sables / 10h30	
Jeu 16		A la Roche KT pour Adultes « A la Recherche de Dieu » 20h – 21h30 au Temple
Dim 19	Culte à La Roche / 10h30	
Jeu 23		Au temple de la Roche / Les Causeries du Jeudi / à 15h00 avec Mme Arvieu. * Soirée de Prières / 20h00
Vend 24		Conseil Presbytéral à La Roche / 19h00
Dim 26	Culte aux Sables / 10h30	Noirmoutier / Partage Fraternel / 10h00 Chez la famille Braun Tel . 02.51.55.12.28

Répétitions groupe de chants à La Roche et études bibliques aux Sables programmées au fur et à mesure de l'année
(Contacter le Pasteur)

Novembre 2014 – sous réserve de modification suite à indisponibilité –

Dim 2	Culte et Journée de l'Entente évangélique protestante de Vendée à Saint Hilaire de Riez <i>(pas de culte à La Roche, détail de la journée à venir)</i>	
Jeu 6		CHALLANS / Etude Biblique 18h , suivie du repas 20 h / Tel : 02.51.49.15.89
Sam 8		Catéchisme 14h30 – 16h30
Dim 9	Culte à la Roche et aux Sables / 10h30	
Sam 15	Ecole biblique 10h30 – 14h30	
Dim 16	Culte de famille et éveil biblique à la Roche / 10h30	
Jeu 20		A la Roche KT pour Adultes « A la Recherche de Dieu » 20h – 21h30 au Temple
Vend 21		A la Roche / 20h00 au Conservatoire Conférence “Rembrand et la Bible”
Sam 22		Catéchisme 14h30 – 16h30
Dim 23	Culte aux Sables / 10h30	Noirmoutier / Partage Fraternel / 10h00 Chez la famille Braun Tel . 02.51.55.12.28
Jeu 27		Au temple de la Roche / Les Causeries du Jeudi / 15h00 avec Yves JAN * Soirée de Prières œcuménique / 20h00
Vend 28		Conseil Presbytéral à La Roche / 19h00
Dim 30	Culte à La Roche / 10h30	

Décembre 2014 – sous réserve de modification suite à indisponibilité –

Sam 6		Catéchisme 14h30 - 16h30 Noirmoutier Culte 18h30 salle Blanc Moutier, rue de l'Eglise
Dim 7	Culte à La Roche / 10h30	
Jeudi 11		CHALLANS / Etude Biblique 18h , suivie du repas 20h Tel : 02.51.49.15.89
Sam 13	Marché de Noël - Plus de détails dans le prochain bulletin et annonces au Culte	
Dim 14	Culte à la Roche et aux Sables / 10h30	
Jeu 18		A la Roche / 20h - Soirée de Noël au Temple de la Roche
Sam 20	Ecole biblique 10h30 – 14h30	Catéchisme 14h30 - 16h30
Dim 21		Fête de Noël au Temple de La Roche à 15h
Jeu 25	Culte de Noël à la Roche / 10h30	
Dim 28	Culte aux Sables / 10h30	

Répétitions groupe de chants à La Roche et études bibliques aux Sables programmées au fur et à mesure de l'année (Contacter le Pasteur)

Dimanche 14 septembre.....

Journée de rentrée

Culte à 11h à Ste Hermine

repas et après-midi à Salidieu

..... Dimanche 26 octobre
Culte de la Réforme aux Sables à 10h30

Dimanche 21 décembre.....

Culte et goûter familial de Noël

La Roche sur Yon, 15h

..... Mercredi 25 décembre

Culte de Noël

La Roche sur Yon, 10h30



Bonne rentrée !